

# Variole objectif zéro

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684121>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Variole objectif zéro

En 1967, 131 000 cas de variole ont été signalés dans 42 pays, dont 30 considérés comme pays d'endémicité. Le nombre réel des cas était estimé à 2,5 millions. En 1973, d'après les données disponibles, la variole n'est plus présente que dans 6 pays (2 en Afrique, 4 en Asie), mais elle est assez bien installée dans certains d'entre eux pour continuer à représenter une menace pour la santé de toute l'humanité, a indiqué récem-

ment l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à Genève.

Plus de 60 000 personnes contracteront la variole dans ces pays d'Afrique et d'Asie cette année et un tiers d'entre elles mourront de cette maladie aussi ancienne que l'homme et contre laquelle, si elle ne sait pas la guérir, la médecine a mis au point des mesures préventives qui approchent de la perfection, souligne l'OMS.

Des équipes de surveillance composées d'agents sanitaires nationaux, de médecins de l'OMS, et de volontaires internationaux s'emploient actuellement à dépister les cas de variole dans les zones d'endémicité qui subsistent. Au cours des quelques années à venir, si la campagne se poursuit avec la même énergie, l'une de ces équipes découvrira le dernier cas de variole au monde et l'éradication sera réalisée, affirme l'OMS.

## Un bonjour de Dacca

*Mlle Violette Rosset fait depuis quelques mois partie de l'équipe médicale suisse que la Croix-Rouge suisse met à la disposition de l'Hôpital de la Sainte Famille à Dacca, depuis l'automne 1970. Mlle Violette Rosset qui assume le rôle d'infirmière-chef - l'équipe de la CRS se compose actuellement de 7 membres - a déjà accompli plusieurs missions internationales pour le compte de notre institution. A fin janvier 1973, elle a adressé la lettre ci-dessous à des amis qui nous ont autorisés à la publier:*

Chers amis,

Tout d'abord, je dois vous remercier pour les nombreuses marques d'affection et d'amitié qui me sont parvenues à travers les messages de fin d'année et dans les paquets retransmis par la Croix-Rouge suisse. Vos dons, quels qu'ils soient, ont été infiniment appréciés. Chaque lainage est tout de suite parti pour réchauffer des corps transis. Je vous imaginai retournant vos fonds de tiroirs, telle cette classe d'élèves de l'Elysée qui a répondu généreusement et joyeusement, j'en suis sûre, à l'appel S.O.S. = chaleur. Soyez assurés tous de la reconnaissance des bénéficiaires. Cela me réchauffait aussi le cœur de voir notre gardien de nuit, se promenant tel un roi, emmitoufflé dans une grande robe de chambre de dame! Des lainages sont partis aussi dans un orphelinat dont les enfants, dès leur naissance et jusqu'à 5 ans, vivent au 3e étage d'une grande école et ne sortent jamais pour jouer ou être promenés dans la rue, puisqu'hélas il n'existe pas de jardin. Espérons que les conditions s'amélioreront avec le temps, car évidemment il y a beaucoup d'orphelins et d'enfants dont il est urgent de s'occuper

